VOMI NOIR [Fra] Toutes les métamorphoses de la mort 7’’ (Meltaaargh!!!! Recs - 2018)



D’abord propagé en digital, cet enregistrement eut ensuite droit à une VRAIE sortie.

Et en vinyle qui plus est, aaaargh ! Casés sur une seule face, l’autre à la peau lisse ne contenant qu’un silence de mort, les cinq titres de **VOMI NOIR** évoque à votre nostalgique non-serviteur un goregrind millésimé à mi-chemin entre le **CARCASS** vintage, **GENERAL SURGERY** et **DEAD INFECTION**, les paroles en français, typiquement pathologiques, apportant la petite dose d’originalité (et quelques clins d’œil cinématographiques charmants). On souligne aussi la joie d’entendre un vrai batteur bastonner aussi vite et fort quand d’autres petits bras se contentent d’une vilaine boîte à rythmes.

Une putain de claque dans le beignet qu’on attendait depuis longtemps, peut-être bien depuis la disparition tragique des glorieux compatriotes de **CABAL** qui étaient de sacrés cadors plus ou moins dans le même genre. Derniers mots à propos des visuels mortels signés **Pierre** (tenancier du splendide **http://braindeadzine.net/**) dont on vous invite à découvrir l’art macabre en lisant l’article suivant : De Plasma Industries : Logorragies 2010 - 2018 de Pierre de Palmas (Ruin Co° Éditions - 2017). Beuaaaaargh !!!

200 copies numérotées à la main, autocollant inclus.

https://vominoir.bandcamp.com/album/toutes-les-m-tamorphoses-de-la-mort-ep

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n’engagent que leurs auteurs.